

revue musicale oicrm

Le site de la Revue musicale de l'Observatoire interdisciplinaire de création et recherche en musique

APPEL À CONTRIBUTIONS – NUMÉRO SPÉCIAL (Printemps 2028)

TORDRE L'ÉCOUTE MUSICALE ? CRITIQUES, PRATIQUES ET SAVOIRS *QUEER* DE NOS OREILLES

Au courant de l'hiver 2028, la [Revue musicale OICRM](#) publiera un numéro spécial dirigé par Catherine Deutsch (Université de Lorraine), Liz Escalle-Dyachenko (Université Paris Nanterre) et Jérémy Michot (Université de Tours) consacré aux musicologies *queer*. Ce numéro se propose de repenser l'écoute musicale avec d'une part les outils et méthodes des études *queer* à travers différentes disciplines, et d'autre part les pratiques et savoirs des personnes et communautés *queer* depuis leurs positionnements situés. Nous espérons ainsi interroger les présupposés cis-hétérosexistes, intersexophobes, racistes, validistes et classistes des définitions dominantes de l'écoute musicale dans une perspective à la fois critique et productrice de savoirs.

Les brèches disciplinaires ouvertes par les musicologies critiques, féministes, gays et lesbiennes ou encore l'essor des *sound studies* à la fin des années 1980 ont laissé des traces durables dans la production académique des savoirs musicaux. L'entrelacement fécond de l'analyse musicale, des relectures critiques de l'histoire de la musique et des enquêtes sur les pratiques sonores dans ces travaux s'est articulé aux perspectives théoriques issues des mouvements *queers* de lutte contre le sida, des féminismes noir et chicana, des *disability studies*, des études trans et des études intersexes. En favorisant l'émergence de nouvelles réflexions sur les dimensions sensorielles, affectives et situées de l'écoute, les études *queer* dans le champ musicologique se sont dès lors positionnées à rebours de toute forme de naturalisation des œuvres et pratiques musicales, tout comme de la musicalité. En partant des différences qui traversent les expériences et subjectivités LGBTQIA+¹, elles ont cherché à élaborer un savoir en tension qui, pour paraphraser José Esteban Muñoz², est à la fois « désidentification » des pratiques d'écoute dominantes, et recherche d'« utopies » *queers* non réductibles à l'audible dans nos écoutes passées et présentes.

Mais que se passe-t-il quand cette oreille « à l'écoute » des mondes *queers* devient un objet tout aussi construit que ce qu'elle écoute ? Comment parvenir, selon la formule de Peter Szendy³, à enfin « écouter son écoute » en musicologie ? Sara Ahmed, dans *Vandalisme queer*, livre la

1 De Lauretis, Teresa (2023), *Théorie queer et cultures populaires*, traduit par Sam Bourcier, Paris, La Dispute, 2023, p. 89-115.

2 Muñoz, José Esteban (2021), *Cruiser l'utopie. L'après et ailleurs de l'advenir queer*, traduit par Alice Wambergue, Paris, Brooks, p. 19-20.

3 Szendy, Peter (2000), *Écoute. Une histoire de nos oreilles*, Paris, Minuit, 2000, p. 169.

réflexion suivante : « l'oreille *queer* est peut-être une oreille collée contre une porte : nous n'écoutons pas simplement ce qui se dit de l'autre côté de la porte, mais nous écoutons aussi ce que nous dit la porte⁴ ». Deux lignes de forces se dégagent de cette ubiquité aurale métaphorique : la première cherche à prêter l'oreille à ce qui se joue de l'autre côté, autrement dit, dans des mondes sonores non normatifs, marginalisés et rendus inaudibles par les régimes de perception dominants (être à l'écoute des dissidences, mais aussi des vies et pratiques silencieuses). La seconde invite à écouter la porte elle-même, c'est-à-dire à considérer les mécanismes de séparation des mondes – au seuil de la normativité –, et à comprendre les technologies d'assignation de l'écoute (il s'agit alors de réinventer l'écoute comme méthode ou pratique partielle et située).

À la croisée des réflexions musicologiques et en sociologie de la musique qui cherchent à repenser l'écoute dans une perspective *queer*, ce numéro invite à travailler avec ces savoirs situés, sans se limiter aux assignations disciplinaires. Il s'agit d'étudier ces écoutes qui tordent les perceptions dominantes et l'audiocentrisme de la « musique » comme objet purement « sonore », délimité par des normes cis-hétérosexistes, intersexophobes, racistes, validistes et classistes.

Trois axes, non limitatifs, pourront accueillir ces propositions de contribution :

- **Situations d'écoute** : pratiques individuelles et collectives d'écoute musicale et sonore (Wasserbauer⁵), auto-théorie (Koestenbaum⁶), ethnographies de l'écoute, analyses perceptives (toutes les démarches scientifiques sont les bienvenues) ;
- **Savoirs *queer* sur l'écoute** : méthodes, pédagogies, esthétiques musicales, scéniques et cinématographiques (Straube⁷), technologies, *deep listening* (Oliveros⁸) ;
- **Repenser la musique depuis les écoutes *queer*** : redéfinition des attitudes d'écoute, critique de l'audisme (Leduc⁹), relectures de corpus (Cusick¹⁰, Maus¹¹).

Les contributions de jeunes chercheur·euses sont particulièrement encouragées.

4 Ahmed, Sara (2024), *Vandalisme queer*, traduit par Mabeuko Oberty et Emma Bigé, Paris, p. 101.

5 Wasserbauer, Marion (2018), *Queer Voices. Exploring the Roles of Music in LGBTQ Lives*, these de doctorat, University of Antwerp.

6 Koestenbaum, Wayne (2019), *Anatomie de la folle lyrique*, traduit par Laurent Bury, Paris, Cité de la musique/Philharmonie de Paris.

7 Straube, Wibke (2014), *Trans Cinema and its Exit Scapes. A Transfeminist Reading of Utopian Sensibility and Gender Dissidence in Contemporary Film*, Linköping, Linköping Studies in Arts and Science.

8 Oliveros, Pauline (2005), *Deep Listening. A Composer's Sound Practice*, iUniverse.

9 Leduc, Véro (2017), « Audisme et sourditude, les dimensions affectives de l'oppression », *Revue du CREMIS*, vol. 10, n° 1, p. 4-13.

10 Cusick, Suzanne G. ([1994]2006), « On a Lesbian Relationship with Music. A Serious Effort Not to Think Straight », dans Philip Brett, Elizabeth Wood et, Gary C. Thomas (dir.), *Queering the Pitch. The New Gay and Lesbian Musicology*, New York/Londres, Routledge, p. 67-83.

11 Maus, Fred Everett (2013), « Classical Concert Music and Queer Listening », *Transposition*, <https://doi.org/10.4000/transposition.148>.

La revue accueillera des propositions (en français ou en anglais) pour les différentes sections décrites ci-après.

Les propositions d'articles, de notes de terrain et de communications, d'un maximum de 500 mots, doivent être envoyées à l'adresse suivante : revuemusicale@oicrm.org.

DATES DE TOMBÉE

- Propositions d'articles, de notes de terrain et de communications : 1^{er} avril 2026.
- Les propositions de comptes rendus sont acceptées en continu, mais doivent être soumises au plus tard le 1^{er} février 2028 afin de pouvoir paraître dans le numéro visé par le présent appel.

ARTICLES

Les articles publiés par la *Revue musicale OICRM* sont des textes inédits qui présentent des recherches scientifiques dans les champs relatifs au domaine musical. Les articles devront prendre la forme d'une problématique articulée selon un cadre méthodologique précis et s'appuyer sur des résultats d'analyse qualitative et/ou quantitative selon les normes des différentes disciplines concernées par les études musicales comme la sociomusicologie, l'esthétique musicale, l'ethnomusicologie, l'anthropologie culturelle, les humanités numériques, entre autres.

Les articles sont soumis à un processus d'évaluation par les pairs en double aveugle. La revue accepte les articles signés par un·e ou plusieurs auteur·es.

La longueur des textes est laissée à la discrétion des auteur·es, mais il est recommandé de ne pas dépasser 50 000 caractères (espaces, notes et bibliographie compris).

NOTES DE TERRAIN

Les notes de terrain constituent des textes inédits qui témoignent d'une expérience ou du cadre empirique d'une pratique en relation avec un enjeu de l'actualité musicale : expérience d'interprète, d'un dispositif d'enquête ou encore d'une œuvre ou d'une installation expérimentale. Les auteur·es initient une piste de réflexion à partir de cette expérience.

Les notes de terrain sont évaluées à l'aveugle par un pair de l'équipe éditoriale.

La longueur des textes est laissée à la discrétion des auteur·es, mais il est recommandé de ne pas dépasser 20 000 caractères (espaces, notes et bibliographie compris).

COMMUNICATIONS

La rubrique « Communications » accueille des conférences publiables dans l'optique de conserver une trace tangible de cette manifestation plus éphémère, mais néanmoins essentielle de la recherche et de la recherche-crédation. Les conférences n'ont pas à être retravaillées pour devenir un article et

peuvent ainsi conserver leur caractère oral, voire audiovisuel. Dans le cas où l'auteur·rice voudrait plutôt soumettre une version de sa présentation retravaillée sous forme d'article, voir alors la rubrique éponyme.

Les conférences ainsi proposées ne sont pas soumises à un processus d'évaluation par les pairs et relèvent de l'équipe éditoriale de la revue ou de l'équipe responsable du numéro thématique. Une fois publiées, elles ne pourront être retirées de la revue (dans le cas où elles feraient l'objet d'une publication future sous un autre format).

COMPTES RENDUS

En tout temps la revue accepte des comptes rendus d'ouvrages ou d'autres documents et événements (disques, DVDs, concerts, colloques, journées d'étude, etc.) qui s'inscrivent dans le domaine des études reliées à la musique, qu'elle soit savante ou populaire, ou qui portent sur l'actualité musicale.

La revue encourage la soumission de comptes rendus reliés à la thématique du numéro.

La longueur des textes est laissée à la discrétion des auteur·es, mais il est recommandé de ne pas dépasser 20 000 caractères (espaces, notes et bibliographie compris).

Veuillez vous référer au [site web de la revue](#) pour connaître les comptes rendus déjà publiés.

Avis aux étudiant·es et professeur·es

La *Revue musicale OICRM* est soucieuse de contribuer au rayonnement des recherches menées par les étudiant·es. C'est pourquoi elle encourage ces dernier·es à soumettre leurs travaux à la publication, qu'ils prennent la forme d'un article, d'une note de terrain ou d'un compte rendu.

La revue encourage également les professeur·es à soumettre des travaux de qualité réalisés dans le cadre de leurs séminaires.

CONTENU VISUEL ET MULTIMÉDIA

Tous les textes soumis doivent, autant que faire se peut, présenter du contenu visuel et multimédia (extraits audio et vidéo, images, graphiques, liens vers du contenu web) sur lequel leur démonstration ou proposition s'appuie. En fonction du sujet abordé, la présence de ce contenu pourrait constituer un critère essentiel de l'évaluation.

SOUMISSION ET RECOMMANDATIONS AUX AUTEUR·ES

Les auteur·es sont invité·es à respecter le protocole de rédaction de la revue, disponible à l'adresse suivante : <http://revuemusicaleoicrm.org/notes-aux-auteurs/>.

Les propositions doivent être envoyées à revuemusicale@oicrm.org.